

LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance Églises ISSN 2492-9719 n°70 – 14 mars 2016 – France POULAIN

Les tours-clochers à pans de bois des églises de l'Eure

Sur quelques 700 églises que compte l'Eure, l'analyse du positionnement des clochers met en avant deux grandes catégories : celles du clocher intégré dans la toiture (au-dessus de l'entrée, du chœur...) et celles du clocher situé au niveau de la croisée de transept. Ces deux catégories regroupent 79% des églises de l'Eure. Il est également possible que les constructeurs aient fait une tour-clocher accolée mais dont la structure est indépendante. Tous les clochers-tours positionnés au niveau de la croisée de transept ou enserré pour toute ou partie de leur périmètre par un pan de toiture appartenant à l'édifice entier n'ont ainsi pas été intégrés à l'étude. Ainsi, les tours-clochers accolées peuvent être situées à l'Ouest et servir également de porche d'entrée ou être placées au Nord ou au Sud de la croisée de transept.

Datant des périodes romanes à gothiques, la tour-clocher peut être **en pierre** : moellons, pierre de taille en craie, grès, grison (Aizier, Ailly, Ambenay, Amfreville les Champs, Amfreville la Campagne, Amfreville sur Iton, Appeville-Annebault,... 95) 14%

Les tours-clochers peuvent également être **en briques** et toutes ne datent pas du XIX^e siècle (Acquigny, Les Barils, Bosguet, Boulleville, La Chapelle Gauthier, Condé sur Risle, Conteville, Flipou, Louye, Malouy, La Barre en Ouche, La Roussière, Saint Grégoire du Vièvre, Saint Siméon, Vascoeuil, 15) 2,1% ; ou en composé avec un **chaînage de brique et enduit** (La Couture Boussey, Fontaine l'Abbé, Gournay le Guérin, Grosseoeuvre, La Haye Malherbe, La Haye Saint Sylvestre, Longchamps, Mandres, Manneville sur Risle, Martagny, Gisay la Coudre, Mezieres en Vexin, Saint Aubin de Scellon, Saint Denis des Monts, Saint Germain la Campagne, Saint Vincent des Bois, 16) 2,3% ; ou en **damier brique et silex ou craie et silex ou enduit** (Beauficels en Lyons, Campigny, Capelle les Grands, La Croix Saint Leuffroy, Le Vieil Evreux, 5) 0,7%.

Le **béton** est également présent (Pressagny-L'Orgueilleux, La Manoir, 2) 0,3%. Ces églises sont celles qui ont été complètement ou grandement restaurées au sortir de la seconde Guerre Mondiale.

Il existe également des tours-clochers à **pans de bois** (Bémécourt, Notre Dame du Hamel, Pullay 3) 0,4% ; ou en **soubassement pierre et élévation en pans de bois** (Houville en Vexin, Martainville, Saint Aubin sur Gaillon, 3) 0,4% ; ou en **brique et silex enduit avec élévation en pans de bois** (La Poterie Matthieu, 1) 0,15% ; ou en **soubassement pierre sans doute une chapelle primitive et élévation en pans de bois** (Houlbec-Cocherel, Mesnil-Verclives, Mouflaines, Puchay, Saint Christophe sur Avre, Saint Germain de Fresney, 6) 0,8%.

Ainsi, **seuls 1,7% des clochers de l'Eure ont une tour-clocher accolée à l'église où au moins 1 niveau est à pans de bois**. Cela ne comprend pas, pour mémoire, les clochers installés au niveau des croisées de transept ou des chapelles latérales. Ce très faible résultat met en avant, comme avait pu le faire la fiche n°61, que le pan de bois n'a pas été utilisé de manière prioritaire par les constructeurs des églises de l'Eure et qu'il ne s'est jamais agi d'une technique constructive qui était destinée à être vue. Elle était tout le temps à la fois préservée des intempéries et aussi des regards car ce n'était pas le matériau le plus noble. Les deux seuls exemples visibles sont Notre-Dame du Hamel pour son pied, en pans de bois avec torchis, le reste de la structure étant simplement recouverte d'ardoise et Pullay où la tour-clocher est recouverte par des essentes de châtaignier. L'exemple de Bémécourt est donc tout à fait surprenant car son galandage en briques non recouvert d'ardoises est sans comparaison. Il est fort possible que cette tour-clocher ait été initialement en pans de bois recouvert d'essentes d'ardoises ou de châtaigniers mais qu'une campagne d'entretien ait conduit à son remplissage par du tuileau.



L'Hosmes



Landepereuse



Orvaux



Crestot



Fort-Moville



Houetteville



Notre-Dame au Hamel



Pullay



Bemécourt



Houlbec Coerel



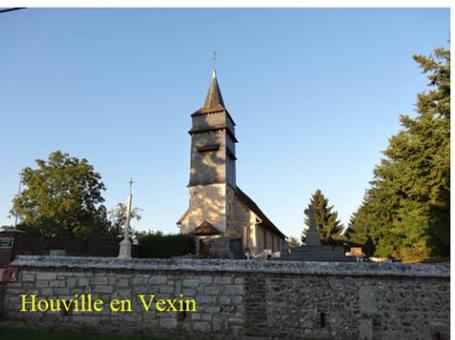
Mesnil-Verclives



Moullaines



Saint-Amand-en-Gallon



Houville en Vexin



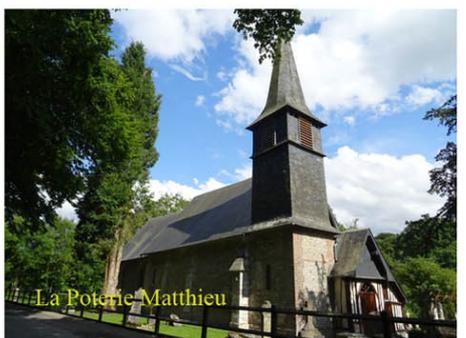
Martainville



Pressagny L'Orgueilleux



Guitry



La Poterie-Matthieu